

Sophie Cahour

Une semaine de tournage au domaine Jean-Claude Brialy : une immersion professionnelle pour les élèves de CAV

La semaine précédant les vacances d'hiver, les élèves de Terminale et de Première de la spécialité Cinéma Audiovisuel du lycée Pierre de Coubertin se sont rendus au domaine Jean-Claude Brialy à Monthyon. L'ancienne demeure du comédien, aujourd'hui transformée en musée, a servi de décor au tournage des films du baccalauréat des terminales, tandis que les élèves de première se sont relayés en deux groupes pour réaliser des documentaires sur le tournage et sur le domaine.

Une occasion unique de tourner dans un lieu d'exception

Pour la première fois depuis 2019, année de création de la spécialité CAV, les élèves de Terminale ont pu bénéficier d'un lieu unique et chargé d'histoire pour leur tournage. Le fait de rester dans un même espace leur a permis de véritablement expérimenter les conditions d'un plateau de tournage, contrairement aux années précédentes où les enseignants devaient se déplacer d'un lieu à un autre sans pouvoir suivre tous les groupes simultanément.

Dès la première journée, ce dispositif a permis un meilleur suivi du travail des élèves, notamment en corrigeant rapidement leurs erreurs. Cela a également facilité le « dérushage », étape essentielle qui consiste à vérifier immédiatement après le tournage la qualité des prises. Ce travail a permis d'améliorer les séquences et de préparer efficacement le pré-montage.



Le château, datant du XVI^e siècle et habité pendant plus de cinquante ans par l'acteur, a été légué à la ville de Meaux. Jean-Claude Brialy y recevait de nombreuses figures du cinéma français, notamment des artistes de la Nouvelle Vague. Il est donc naturel que le domaine accueille aujourd'hui des projets cinématographiques scolaires. À terme, la maison située près de la piscine devrait être restaurée pour devenir une résidence d'artistes, tandis que le théâtre des Petites Bouffes, déjà rénové, accueille des spectacles vivants.



« On avait des règles à suivre. C'était à nous de nous adapter, ce qui nous a permis d'être plus imaginatifs »,

Les élèves ont toutefois dû s'adapter à certaines contraintes. « On avait des règles à suivre. C'était à nous de nous adapter, ce qui nous a permis d'être plus imaginatifs », explique Erine Raymond-Schulz, élève de terminale. Elle raconte notamment qu'un faux gâteau a dû être fabriqué avec l'aide de Mélanie Messant-Baudry (chargée de l'action culturelle du domaine) qui est restée présente sur le tournage toute la semaine. Shanel Ralin-Rousseau, également élève de Terminale souligne que le cadre a influencé l'écriture : « Notre histoire devait correspondre au lieu, mais une fois trouvée, tout s'est bien passé. »



Des conditions proches du monde professionnel

Le prêt du domaine pendant une semaine a permis aux élèves de se confronter à un rythme de tournage soutenu. « Chez les professionnels, une semaine de tournage est précieuse : on ne revient pas sur un lieu une fois qu'il n'est plus disponible », rappelle M. Cabrera.



Les élèves ont été accompagnés par leurs enseignants — M. Cabrera, M. Valère, M. Dichy, M. Simon et Mme Malapert — mais aussi par des professionnels du cinéma. Le scénariste et réalisateur Vincent Dietschy, qui suit les élèves depuis le mois d'octobre, les a aidés à développer leurs scénarios. Le monteur Benjamin Cataliotti est intervenu pour les initier au montage, et reviendra les accompagner dans cette phase. Enfin, le documentariste Jérôme Plon a encadré le travail des élèves de première. Ces interventions sont financées par la DRAC, à hauteur de 70 heures pour les terminales et 60 heures pour les premières.



« Chez les professionnels, une semaine de tournage est précieuse : on ne revient pas sur un lieu une fois qu'il n'est plus disponible »

Des nouvelles du tournage

Pour Jules Llantia, élève de terminale, « c'est le projet qui m'a apporté le plus d'expérience ». Il souligne la proximité entre enseignants et intervenants, même si certains groupes ont rencontré des difficultés de communication avec un intervenant. Erine évoque également les imprévus du tournage : « Un de nos acteurs nous a lâchés, et M. Valère l'a remplacé tout en nous conseillant. »

M. Cabrera explique adopter une posture proche de celle d'un chef de plateau : « Les élèves ne sont pas toujours habitués à cette exigence. Par exemple, un retard peut entraîner une exclusion du plateau. » Malgré cela, les élèves soulignent la bienveillance des encadrants. « Ils nous ont poussés à être ambitieux, notamment dans l'écriture », témoigne Kohailana Rupea.



Des nouvelles du tournage

Une semaine intense et formatrice

Cette immersion s'est révélée exigeante. « Il y a eu des tensions, notamment parce que nous étions deux par rôle, et certains restaient en retrait », explique Elena Faella. De son côté, Kohailana évoque la fatigue liée à la polyvalence : « Nous étions en petit groupe, donc il fallait gérer plusieurs tâches en même temps. »



Les difficultés ont parfois commencé dès la phase d'écriture, où le travail collectif a nécessité des compromis. « J'ai dû accepter un scénario qui ne me plaisait pas totalement au départ, mais je ne voulais pas casser la dynamique du groupe », confie Kohailana

Les films seront projetés au Louxor, à Paris, en juin, cinéma partenaire du projet. M. Cabrera aimerait engager un partenariat avec le cinéma UGC afin de proposer une projection pour les familles et les enseignants, normalement la projection aura lieu début juin.

Une projection à l'UGC Majestic de Meaux aura lieu en juin, elle sera ouverte aux élèves, aux enseignants et à leurs familles.

Enfin, l'investissement demandé a dépassé le cadre scolaire : certains élèves ont travaillé en soirée, voire tard dans la nuit, notamment pour effectuer le dérushage.



Les films des Terminales, feront l'objet d'un oral lors du bac, ils devront présenter leur création et expliquer leurs choix. Cette semaine de tournage fut très formatrice pour tous. Ainsi, selon Jules : « C'est le projet le plus abouti que j'ai pu réaliser avec la spécialité, c'est celui qui m'a apporté le plus d'expérience ».

